

Igor, Joëlle et Catherine

## Editorial

Habitantes et habitants des Loups !

Nous avons en commun le privilège d'habiter ce petit coin de paradis qu'est notre hameau. Nous y vivons pour un temps... vivons-y du mieux que nous pouvons, dans la bonne humeur et l'entraide. Nous n'y vivons que pour un temps : dans dix, vingt, ou trente ans, qui vivra ici ? Nul ne peut le dire. Aussi laissons ce joli coin de planète aussi préservé que possible pour celles et ceux qui nous y succéderont !

Cette feuille de chou a l'ambition de - peut-être ! - avoir une quelconque utilité pour vivre bien ensemble, maintenant et dans le futur. Ses lignes en sont ouvertes à toutes les habitantes et à tous les habitants, humains comme non humains.

Vous avez un service à demander ou à offrir ? Une idée pour améliorer notre vie quotidienne ? Un souvenir ou une anecdote concernant l'histoire de ce lieu ? Un récit sur votre maison (pour qu'on fasse connaissance par ce moyen) ? Des tuyaux ou des coups de cœur à propos de rencontres, de livres, de bons moments ? Les enfants (et les moins jeunes...), vous avez un dessin à nous montrer ? N'hésitez pas : écrivez.

Les trois gugusses qui ont concocté ce premier numéro habitent au 5 et au 28 des Loups. Ils vous proposent un ballon d'essai... mais à vous aussi de mettre la main à la pâte !

Déposez vos projets d'articles dans la boîte à lettres du 5 ou du 28, ou alors en version numérique à cette adresse : [garzette@ouvaton.org](mailto:garzette@ouvaton.org)

Nous pouvons publier des articles de 3000 caractères maximum, espaces compris. Nous lirons les propositions, nous suggérerons peut-être quelques améliorations, puis nous les publierons s'ils correspondent bien à notre projet éditorial : de l'écologie, du partage, de l'humour, et de la bienveillance. Bonne lecture !



La mascotte du canard est une garzette.  
Elle ne sait plus où donner de la tête !



Un arbre qui prend son bain dans la Loire. Photo d'Igor

Igor

## La Cheuille en travaux

Lutter contre la renouée du Japon et améliorer l'écoulement de la rivière

Des travaux sont en cours sur la Cheuille, entre Bonny et les Loups. Plusieurs constats ont amené le Conservatoire d'Espaces Naturel (CEN), qui gère les îles de Bonny et celle des Loups, à mandater la Fédération de pêche du Loiret pour réaliser ces aménagements. D'une part, le problème des renouées du Japon : nous avons repéré et signalé au CEN une série de « stations » de renouées du Japon entre les Loups et Bonny, et même directement dans le lit de la Loire. Selon le site [infoflora.ch](http://infoflora.ch) :

« La croissance rapide des renouées, combinée à une multiplication végétative efficace, aboutit à la formation de grandes populations monospécifiques au feuillage si dense que, faute de lumière, aucune autre plante ne pousse à leurs pieds. De plus on alloue aux renouées des capacités allélopathiques – c'est-à-dire elles produisent des métabolites secondaires qui empêchent la croissance d'autres plantes. En lisière de forêt, l'impact sur le rajeunissement des arbres et des arbustes n'est pas négligeable. Le long des cours d'eau, sur des prairies humides ou perturbées elles évincent la végétation indigène. »

Le problème de la multiplication des renouées est accentué quand les épareuses des services de la voirie viennent couper l'herbe au bord des routes : ces épareuses répandent alors les graines des renouées tout au long de leur trajet, et c'est visiblement ce qui est arrivé entre Bonny et Ousson. Pourtant, on ne répétera jamais assez que cette coupe à ras des bords de routes est la plupart du temps inutile : à part dans les virages, l'herbe en bord de route n'est pas une gêne pour la vue des automobilistes et elle a surtout des vertus écologiques.

Le CEN nous explique que l'entreprise qui réalise les travaux « est au top au niveau national : après ce chantier,

ils interviennent sur un site du CEN à Lailly-en-Val pour creuser les mares à amphibiens. Même si une éradication totale semble illusoire, ça sera toujours mieux qu'avant ». Des tests sont en cours au bord de la Cheuille, avec arrachage des renouées et enfouissement à la pelle mécanique dans le sol. Il n'y a pas de solution miracle, la renouée étant très résistante, mais le technicien pense que comme les renouées sont relativement récentes, il est possible qu'elles ne se soient pas trop implantées et qu'un arrachage accompagné d'une sensibilisation des habitants a posteriori pourrait marcher.

D'autre part, on constate que la Cheuille, au niveau des Loups, ressemble plus à une mare envasée qu'à une rivière. Il y a visiblement une « eutrophisation », c'est-à-dire une surabondance d'algues vertes qui consomment tout l'oxygène de l'eau. Ce phénomène est en partie lié aux déchets verts jetés dans la rivière, et en partie dû au ralentissement de l'écoulement des eaux. Cela a conduit à la quasi-disparition des poissons.

Le programme confié à la Fédération de pêche du Loiret par le CEN comporte des effacements d'ouvrages (notamment les « seuils » de béton, comme celui déjà supprimé à la passerelle Dénoyé), des créations de banquettes, des réductions de lit, etc., le tout étant destiné à redonner un profil de cours d'eau à cette rivière.

Au-delà de ces travaux, c'est également à nous, habitants et habitantes, d'être vigilants pour éviter l'introduction de plantes invasives et le dépôt de déchets verts dans la Cheuille.

Catherine

## Écologie

### Protéger nos hérissons

Nous sommes plusieurs (au moins Nadège et moi) à avoir rencontré aux Loups, la nuit tombée, une bonne grosse hérissonne en train de se régaler dans la gamelle des chats. J'ai même eu la chance de tomber à deux reprises (en 2020 et 2021) sur une mère et son bébé hérisson sans piquants à la fin du printemps! Mais au début du mois de novembre dernier, j'ai trouvé en plein milieu de la route, visiblement perturbé, un jeune hérisson juste au-dessus de l'escalier de pierre qui descend vers la Cheuille. J'ai eu envie de chercher quelle était la bonne attitude à adopter! Voici le résultat de la recherche...

Le hérisson est une espèce protégée depuis 1981. Il est interdit de le capturer, de le mutiler, de le perturber ou de le mettre en vente sous peine d'être poursuivi.

Le hérisson se nourrit d'araignées, de vers, d'insectes en tout genre, d'escargots, de serpents, de carcasses d'animaux, de quelques champignons, d'herbes, de racines, de baies...

Il est un véritable allié au jardin.

Mais sa survie est devenue très problématique et il meurt souvent prématurément: intoxiqué par les pesticides tue-limaces, éliminé par le trafic automobile, décimé par le parasitisme (asticots,

tiques, puces), épuisé ou mort de faim, noyé dans les piscines, blessé par les débroussailleuses, brûlé dans les tas de feuilles, prisonnier dans des filets.

Aussi est-il capital de le protéger.

Mais les hérissons négligent les abris faits de main d'homme. Ils leur préfèrent les haies ou les tas de bois dans lesquels une petite place libre leur a été réservée.

Avant de balayer les feuilles ou de déplacer des tas de bois ou de déchets, ou, pire, de les brûler, vérifiez que des hérissons n'ont pas élu domicile dedans. Vous risquez de les blesser ou de les tuer, au mieux vous les réveillerez et ils seraient obligés de se nourrir à nouveau, justement à la période où ils n'ont rien à se mettre sous la dent.

Si vous apercevez un hérisson à la tombée du jour ou de la nuit, vous pouvez l'aider en lui donnant à manger des boîtes pour chats ou chiens ou des croquettes et de l'eau (mais jamais de lait ni de pain). Disposez à son intention un carton ou un tas de bois, il ira se réfugier dessous.

Si vous l'apercevez pendant la journée, c'est qu'il y a un problème il a sûrement été dérangé et il est en perdition.

Un hérisson bébé ou adulte sans abri dans la journée est un animal en danger car un contact avec les mouches est alors possible. Or les mouches pondent des œufs sur les hérissons qui sont ensuite dévorés vivants par les asticots! Le hérisson est un animal crépusculaire et nocturne, il n'est donc, normalement, jamais en contact avec ce type d'insecte.

Si vous trouvez des bébés hérissons, ceux nés en automne, trop petits pour passer l'hiver, contactez le Sanctuaire des Hérissons:

<http://lesanctuairedesherrissons.eu/herisson/lesanctuairedesherrissons.html>



Hérisson photographié aux Loups le 8 novembre 2021 par Catherine

Joëlle

## Nos animaux de compagnie aux Loups

Dans cette petite chronique, nous proposons de faire connaissance avec nos animaux familiers, autres habitants des maisons du hameau: chiens et chats, poules et coqs, oiseaux, souris, chevaux, et autres...

Commençons par les chattes qui résident au numéro 5 des Loups: Canaille et Olive.

Canaille, noire et blanche, vient de la banlieue nord de Paris, le 93, où elle a vécu une jeunesse difficile, maltraitée et affamée, presque mourante avant de trouver refuge dans le petit jardin hospitalier puis dans la maison d'Igor à Bobigny, où elle s'est installée. Elle a déménagé avec son maître à Bonny en novembre dernier. Canaille révèle à Bonny des aspects insoupçonnés de sa personnalité, ferme et non violente. Nous la pensions dominée et très vulnérable mais elle se sent chez elle et ne craint rien ni personne. Elle ne manifeste aucune agressivité envers qui l'agresse (par exemple Olive, sa cohabitante) mais elle ne cède pas, ne fuit pas. Elle ignore, superbement. Elle a un choriza chronique que nous n'arrivons pas à traiter en dépit des gouttes dans les yeux, sérum, antibiotiques, qu'elle se laisse

administrer stoïquement. Elle a une passion pour l'évier de la cuisine, baignoire de théâtre, lieu idéal d'où observer le spectacle inépuisable des activités des humains de la maison dès le matin, et pour regarder couler l'eau, et boire sans arrêt. A Bonny il y a pas mal de chats qui lui ressemblent, noirs et blancs, et il semble qu'elle ait de bonnes relations avec eux.

Olive, tigrée avec de grands yeux verts tout ronds, vient de Paris, 18<sup>ème</sup>. Elle a été adoptée par Amaury, alors étudiant en deuxième médecine, qui avait besoin d'une compagnie dans les longues séances de révision. De fait elle aime les bureaux, les papiers, les ordinateurs, le travail des humains dans son entourage. C'est une chatte qui n'a pas beaucoup l'expérience des grands espaces, des arbres, des oiseaux, et des autres. A Bonny, elle est encore un peu stressée, elle est méfiante, par exemple à l'égard de Canaille. Elle feule si la proximité est trop grande. Pourtant elle a un tempérament très aventureux et joueur. Une aventurière un peu froussarde donc, qui vit et qui mime mille situations, galopant, se cachant, faisant le dos rond, bondissant sous les rideaux,

testant à son tour les lavabos en constatant le ravissement de Canaille dans son évier. Elle aime sortir le soir, vadrouiller vers chez Nadège et Jean-Pierre, puis revenir rejouer dedans les mille scènes vécues dehors.

Si vous aussi vous voulez dire quelques mots de vos espèces compagnes, n'hésitez pas!

Edouard de Monsanto, opposant radical à l'écologie

## L'écologie, ça suffit!

### Dynamitons les taupes!

Les taupes sont de ridicules mammifères aveugles qui passent leur temps à défoncer nos jardins et plates-bandes par pur vice. Il est urgent de nous en débarrasser afin que l'ordre règne et que les humains reprennent leur place au sommet de la pyramide de l'évolution. On ne va quand même pas laisser ces mangeurs de lombrics bigleux nous damer le pion! Pour cela, une méthode simple et efficace s'impose: la dynamite. Un conseil: chaque soir, mettez un bâton de dynamite dans l'entrée du tunnel d'une taupe, et réjouissez-vous du joyeux feu d'artifice: Boum! Quand votre jardin fait Boum! Tout avec lui dit Boum! Et c'est l'amour qui s'éveille!



Catherine

## La recette de saison de la glaneuse des Loups

Notre hameau et ses alentours offrent aux glaneurs et glaneuses des aliments de saison gratuits et délicieux (noix, mûres, orties pour les plus connus et d'autres plus insolites). Pourquoi s'en priver ?

Les Loups hébergent plusieurs noyers de belle taille. Bon, cette année la récolte a été maigre mais peut-être vous en reste-t-il de l'année précédente.

Alors, la glaneuse des Loups a testé pour vous une savoureuse recette : **le fondant aux noix !**

**Ingrédients :** 100 g de beurre, 150 g de noix, 150 g de sucre, 3 œufs, 2 cuillérées à soupe de farine, 1 cuillérée à soupe (facultative) de rhum et 1 pincée de sel

### Marche à suivre :

- Mixer les noix (mais pas trop fin)
- Dans un saladier, mélanger les noix avec le sucre et la pincée de sel
- Ajouter le beurre fondu puis les œufs un à un en mélangeant entre chacun et terminer avec le rhum et la farine
- Garnir le moule à gâteau bien beurré, enfourner à 180° pendant 25 minutes puis laisser refroidir sur une grille

### Le petit plus pour un gâteau de fête : le nappage au chocolat :

Ingrédients : 125 g de chocolat pâtissier et 25 g de beurre

### Marche à suivre :

- Faire fondre le chocolat et le beurre
- Mélanger pour obtenir une pâte bien lisse. Laisser le gâteau sur une grille puis le napper de chocolat à l'aide d'une spatule
- Décorer à l'aide des cerneaux de noix puis laisser durcir.

Et... on se régale !!!

Joëlle

## Littérature

### Jeune voix - partager des lectures de Maurice Genevoix

C'est Jacques Tassin, le biographe de Maurice Genevoix qui a cherché et entendu une si jeune voix chez l'écrivain. Il l'évoque dans son récit « Au-devant de Maurice Genevoix » (Jacques Tassin, Corsaire Editions).

De Maurice Genevoix je ne me rappelais que des fragments des livres de lecture scolaires, ceux qui font croire qu'on a lu et qu'on connaît. Il s'agissait de *la Dernière Harde*, dont le héros est un cerf qu'on suit du début à la fin de sa vie. Celle-ci est rythmée par les traques et chasses qui finissent par dépeupler la forêt des Orfosses, et laisser les biches abandonnées, privés de leurs mâles et de leurs jeunes. Le fait d'avoir écrit du point de vue d'animaux (dans *la Dernière Harde* mais surtout dans *Rrouû*, dont le héros, un chat, s'exprime à la première personne), a longtemps relégué Genevoix au rang des écrivains pour enfants ; des écrivains régionalistes aussi, tant les thèmes du rapport à la nature, à la Loire en l'occurrence, ont longtemps été considérés comme trop peu sérieux pour la littérature des chefs d'œuvre.

Mais c'est en décembre que j'ai repris contact avec Genevoix. Un de mes fils lisait des citations d'auteurs célèbres à propos des arbres. Sa jeune voix s'est élevée : « A une vingtaine de pas plus loin, un bouleau attirait invinciblement les yeux. C'était un arbre singulier. Quelque pierraille, ou quelque souche tombée, avait jadis infléchi sa pousse. Au lieu de monter verticalement, sa jeune tige avait dû ramper pour retrouver l'air libre et la lumière. Elle s'était allongée parallèlement au sol jusqu'au point d'émergence où elle s'était enfin redressée. Depuis, d'année en année, l'arbre s'était pleinement épanoui. C'était un vieil arbre radieux [...] » (Maurice Genevoix, *Un jour*, Paris, Seuil, p. 191). J'ai alors immédiatement pensé au jeune pin nain décrit par Varlam Chalamov, à cet arbre ami du détenu, dans l'enfer du camp sibérien. Le pin nain sibérien hiberne, se couche dans la neige et ne se relève qu'au printemps. « Il s'aplatit. [...] La montagne blanche se couvre de grosses ampoules neigeuses : ce sont les arbustes de pin nain couchés pour l'hiver [...] Mais voilà que dans la blancheur neigeuse infinie, dans l'entière désespérance, se dresse soudain le pin nain. [...] L'hiver est terminé » (Varlam Chalamov, « Le pin nain », *Récits de la Kolyma*, Lagrasse, Verdier, 2003, p. 214 à 216).

Au moment où les arbres se retrouvent être les thèmes-phare de publications à très gros tirage, me reviennent ces chuchotements à propos d'amitiés singulières qui n'ont pas attendu les prises de conscience récentes pour exprimer de manière si directe et si évidente les liens de certains auteurs à d'autres êtres vivants. Ils l'ont fait depuis l'expérience vécue de désastres, de fins du monde : Genevoix est entré au Panthéon en 2020 en tant qu'écrivain de la guerre 14-18, porteur de la mémoire d'innombrables jeunes gens qui y sont entrés avec lui. Varlam Chalamov a écrit depuis une expérience concentrationnaire sans espoir. Les deux jeunes hommes sont restés deux jeunes voix, qui nous parlent sans relâche de la vie vivante, à travers ce qui les relie à la nature dont ils font partie. Le milieu de vie de Genevoix est situé aux bords de la Loire.

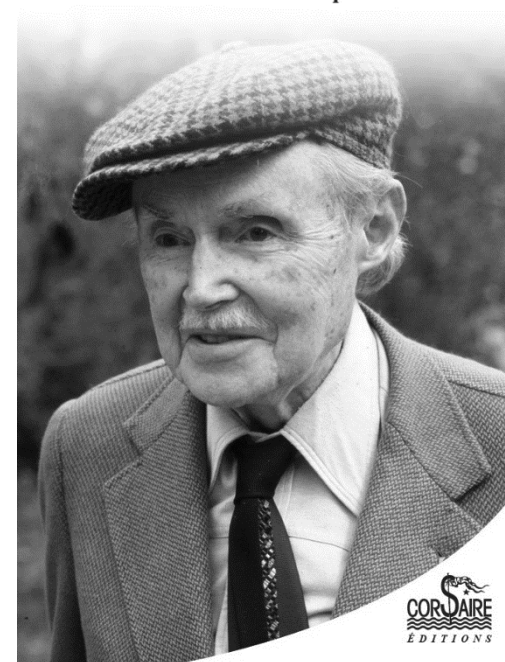
J'ai donc à nouveau relu Genevoix à Bonny-sur-Loire. Lors de notre première promenade au Pont-Canal, devant la petite librairie magique « les Lointains du monde », il y avait justement une citation de l'auteur et un gros volume relié plein de ses romans. Je l'ai acheté aussitôt. Quelques mois plus tard Catherine m'a dit avoir demandé un ouvrage de Genevoix à Joshua le libraire, qui a cherché le volume relié, celui qu'il avait oublié m'avoir vendu. Ce livre je peux le prêter, à Catherine et à qui le souhaite au hameau des Loups. Ainsi l'auteur peut circuler entre nous, présence discrète et tenace, intensément bienveillante.

## Culture

La Société historique de Bonny-sur-Loire (SHERBAG) vient de publier un fascicule sur les peintres des Loups qui, dans le sillage d'Henri Harpignies, s'y sont installés à partir du XIXème siècle. Le fascicule comporte 80 reproductions en couleurs d'œuvres de ces peintres, ainsi que des fresques situées dans la maison de Catherine, qui était occupée par Harpignies et ses disciples. Il s'agit d'un catalogue de ces œuvres, dont un certain nombre représentent les Loups, la Cheuille, ou le village et les environs de Bonny. On y trouve également un poème du peintre Léon Dambeza célébrant « Sa maison des Loups, faite de chaux et de mortier, une maison sans escalier, toute blanche toute petite, loin de la ville et des jaloux, aux Loups ». . . Le fascicule est disponible à la Maison de pays de Bonny-Sur-Loire pour 5 euros.

### Au-devant de Maurice Genevoix

Jacques TASSIN

CORSAIRE  
EDITIONS

Catherine

## Préserver les oiseaux à l'approche des grands froids

Les conseils de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)

Un tiers des oiseaux, surtout les oiseaux de campagne, a disparu en 15 ans. Alors préservons-les, notamment en les aidant à passer l'hiver. De plus, les observer est un réel plaisir !

En ce début d'hiver, viennent fréquenter mon jardin : moineaux bien sûr mais aussi mésanges (charbonnières et bleues surtout), accenteurs mouchets, pinsons, le fidèle rouge-gorge, un couple de sittelles torchepot, merles et merlettes, un bouvreuil pivoine mais aussi, occasionnellement de plus gros : pic épeiche, geais des bois et pie.

### Quand nourrir les oiseaux ?

La LPO nous recommande de nourrir les oiseaux uniquement en hiver et surtout pendant les périodes de froid prolongé (de novembre à fin

mars) notamment lorsque la neige et le gel limitent l'accès à la nourriture.

### Où placer le poste de nourrissage et d'abreuvement ?

Il est conseillé de placer la mangeoire et l'abreuvoir au centre du jardin, dans un endroit dégagé, éloigné des murs, buissons et branches latérales afin d'éviter l'accès facile aux prédateurs (chats, fouines...). **Astuce** : placer le poste de nourrissage de manière à ce qu'il soit visible depuis une fenêtre afin de pouvoir profiter du spectacle !

Cette pratique de supplémentation hivernale engendre des rassemblements d'oiseaux, parfois conséquents. Afin d'éviter la propagation de maladies (Salmonellose des oiseaux notamment) chez les espèces hautement grégaires (pinsons, verdier d'Europe, tartin des aulnes et moineaux), la LPO conseille de disperser les mangeoires. Les types de mangeoires sont nombreux (à poser, à suspendre, sur pieds avec système de plateau, de distributeur...), ne pas hésiter pas à mélanger les genres. Et pour une hygiène irréprochable, nettoyer régulièrement les abreuvoirs en renouvelant l'eau chaque jour si possible et en éliminant les saletés et les algues vertes en grattant.

### Quelle nourriture leur donner ?

Privilégier plutôt les graisses d'origine végétale, si possible à base d'huile de colza mais attention, jamais à

partir d'huile de palme. Proposer également des pains de graisse à base de suif de bœuf (comme les pains de graisse distribués par la LPO), par contre évitez absolument le lard salé et les restes de viandes et de fromage.

Chaque espèce d'oiseau possède des besoins spécifiques. Le mieux est de choisir des mélanges de graines, qui conviendront à de nombreuses espèces quelle que soit la taille de leur bec. Les graines de tournesol noires, très riches en lipides, sont particulièrement adaptées. Il est possible aussi de leur donner des fruits de saison (pommes, poires, raisins) ainsi que du maïs concassé et des cacahuètes (non grillées et non salées).

Attention, ne pas donner de lait aux oiseaux : ils ne peuvent pas le digérer et cela peut causer des troubles digestifs mortels. Et ne jamais donner de pain, les oiseaux ne le digèrent pas et pire encore la teneur en sel importante peut les tuer.

Enfin, il ne faut pas oublier de leur donner de l'eau (à renouveler tous les matins en cas de gel).



Hiver 2020 sur la Cheuille. Photo d'Igor

## Annonces

### Boite à livres

Joëlle, Catherine et Igor aimeraient bien installer aux Loups une (ou même deux) boites à livres, comme il y en a à Ousson : c'est un simple meuble vitré, comme une bibliothèque, où les habitants peuvent déposer, échanger et emprunter gratuitement des livres et des revues. On aimerait consacrer ce meuble à différents thèmes dont l'écologie sous toutes ses formes. Il faudrait que ce soit un meuble solide, pouvant résister à l'extérieur (pluie, vent, neige, etc.), et si possible joli car on va l'avoir sous les yeux longtemps. Tout don sera le bienvenu !

### Il est encore temps de faire des boutures !

N'hésitez pas à venir prendre des rameaux du chèvrefeuille qui pousse le long de la porte au n° 28 ! Vous pourrez obtenir facilement une plante grimpante aux fleurs délicieusement odorantes. Elle attirera abeilles et autres pollinisateurs indispensables au jardin. Sans eux : pas de fruits, pas de légumes !

Pour cela :

- Couper les tronçons de tige sous un nœud.
- Ne laisser que les 2 étages supérieurs de feuilles.
- Piquer les boutures en rang, à l'abri des vents froids, en les enfouissant aux deux-tiers.

Au printemps, votre chèvrefeuille devrait démarrer...

## Jardinage

### Que faire au jardin en décembre ?

A l'approche de l'hiver, les jardins semblent sommeiller... mais on peut continuer à y être actifs et les préparer à la belle saison. Alors, que peut-on faire en décembre ?

#### Au potager :

- Après l'été, s'il nous reste des surplus de fruits (pommes, poires, coings, etc.) ou de légumes (navets, pommes de terre, courges de toutes sortes : butternut, spaghetti ou potimarrons, etc.), il est tout à fait possible de les conserver plusieurs jours, semaines ou mois sans avoir recours au frigo. Plaçons-les, à l'abri de la lumière, de l'eau et de la chaleur sur des clayettes. Il suffit d'y jeter un œil de temps en temps, d'éliminer ceux qui s'abîment et d'aérer, si besoin, le local.
- L'hiver, c'est aussi le moment idéal pour prendre soin des outils. Gratter les fers pour enlever la terre qui y a adhéré et passer une couche d'huile de lin, protection efficace contre la rouille. Frotter au papier de verre très fin les manches trop rugueux et les enduire au pinceau d'un mélange d'huile de lin et d'essence de térébenthine (moitié-moitié).
- Faire le point sur nos semences de légumes et de fleurs. Vérifier la date limite d'utilisation (qui garantit une bonne qualité de germination), normalement indiquée sur le sachet de graines. Sinon, faire un test en plaçant quelques graines sur une coupelle avec un peu d'eau, placée à température ambiante. Elles doivent lever en quelques jours, pour 60 à 70 % d'entre elles. C'est le signe qu'elles peuvent encore être utilisées. Conserver alors les sachets dans une boîte.
- Hors période de gel, nourrir son sol en y apportant du compost, faucher les engrais verts (par exemple la bourrache, comme celle qui s'est installée toute seule dans mon jardin !) et les incorporer à la couche superficielle du sol.
- Planter l'ail.

#### Au verger

- Taillez les arbres à pépins (pommiers, poiriers, cognassiers).
- Éliminez le gui, en coupant si possible la branche porteuse.
- Supprimez tous les fruits momifiés et les branches desséchées par la moniliose des arbres à noyaux.
- Sur les arbres malades, passez un badigeon protecteur et nutritif sur les troncs et les départs des grosses branches (1/3 de bouse fraîche, 2/3 d'argile, un peu de cendre et de l'eau pour diluer le tout, et un peu d'huile pour éviter le craquellement, ou badigeon du commerce).